



**musica** 20  
10

**PROGRAMME** DE SALLE

## Mario Caroli, flûte

---

Piano, **Erika Hashimoto**

Assistant musical, **Robin Meier** (*Hellerau lesen*)

- Edgard VARÈSE** *Density 21.5* (1936 / révisée en 1946) 4'  
Flûte
- Sascha LINO LEMKE** *Hellerau lesen – 4 persönliche Transkriptionsversuche*  
(2003) 8'  
*Nummer IIb : « ...und ich... ...ch... ...a... »*  
Flûte et électronique
- Philippe LEROUX** *PPP* (1993) 12'  
Flûte et piano
- Toshio HOSOKAWA** *Atem-Lied* (1997) 9'  
Flûte basse
- Bruno MANTOVANI** *Quatre Mélodies arméniennes* (2009-10) 9'  
Flûte  
Première française
- Jonathan HARVEY** *Nataraja* (1983) 11'  
Flûte et piano

## À propos du concert

D'Edgard Varèse à Bruno Mantovani, en solo, avec piano ou avec électronique, Mario Caroli embrasse toutes les expressions et techniques de la flûte.

Depuis quelques années, il n'est pas de critique ni de compositeur qui n'ait salué le talent et l'incroyable facilité avec laquelle le flûtiste italien qui vit et enseigne à Strasbourg, interprète l'ensemble des répertoires. Ce musicien sans limite est à proprement parler un phénomène : technique, puissance, poésie, musicalité... En stupéfiant virtuose, Mario Caroli recueille tous les suffrages.

Ce récital matinal décline six partitions, de la référence *Density 21.5* que Varèse écrivit pour le flûtiste Georges Barrère à l'occasion de son premier concert avec sa flûte en platine (métal dont la densité est approximativement de 21,5 g/cm<sup>3</sup>), aux *Quatre Mélodies arméniennes* composées par Bruno Mantovani pour le concours 2010 de l'ARD à Munich. Toshio Hosokawa et Jonathan Harvey convoquent d'autres instruments que la classique flûte en ut – flûte basse, piccolo – alors que Sascha Lino Lemke et Philippe Leroux associent l'instrument à l'électronique et au piano.

## L'œuvre en première française présentée par le compositeur

### **Bruno Mantovani *Quatre Mélodies arméniennes* (2009-10) première française**

L'Arménie est un extraordinaire vivier d'instrumentistes et de chanteurs pour le répertoire classique. C'est aussi un pays où la musique traditionnelle est particulièrement développée et touchante. L'instrument emblématique de ce répertoire populaire est le « doudouk », instrument à anche double, comme le hautbois, mais dont le timbre envoûtant se rapproche plus de celui du violoncelle. La transition du son au souffle, les inflexions permettant de passer d'une note à une autre (en usant de la micro-tonalité) sont autant d'éléments timbriques singuliers. De même, la musique pour doudouk peut être à la fois rythmique (une partie du répertoire arménien repose sur des procédés d'ostinati) et très lyrique.

Au moment d'écrire une œuvre pour flûte destinée au concours de l'ARD, j'ai pensé qu'il pouvait être intéressant de « pervertir » cet instrument occidental en tentant, par l'utilisation de techniques spécifiques, de lui donner une couleur arménienne. En outre, j'ai puisé dans le répertoire de ce pays quelques idées musicales (en m'inspirant notamment du jeu du grand virtuose Araïk Bartikian). Ces *Quatre Mélodies* ne sont aucunement une transcription de pièces arméniennes, car le langage n'est pas modal, par exemple. Mais elles sont une interprétation occidentale et contemporaine d'une matière musicale traditionnelle dont la richesse est infinie.

Bruno Mantovani

## Les compositeurs

### Edgard Varèse

France/États-Unis (1883-1965)

Formé à Paris auprès de Vincent d'Indy, Albert Roussel et Charles-Marie Widor, installé aux États-Unis à partir de 1914, Edgard Varèse a inspiré presque tous les musiciens modernes de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle. Il est l'auteur d'une véritable révolution musicale dont l'origine réside largement dans son admiration pour la science. Rejetant la tonalité et son composant fondamental – le degré (la note) – il en contourne l'emploi par l'utilisation de clusters, de glissandi, mais aussi en donnant aux percussions – ces instruments souvent dépourvus de notes – une place centrale dans son œuvre (*Ionisation*, 1929). Rythme et timbre sont les deux atomes constitutifs de son langage. L'instrumentation de ses œuvres est en elle-même une évolution majeure : il est l'un des premiers à faire appel au grand orchestre – l'effectif monumental d'*Amérique* (1925-27) en est exemplaire. À la recherche d'un son nouveau, Varèse utilise les sirènes mais aussi l'électronique, met l'accent sur les frottements, déconstruit le chromatisme par des décrochements d'octaves (notamment au début d'*Octandre*, 1923), inverse les rôles des cordes et des cuivres dans l'orchestre en réservant désormais à ceux-ci un rôle mélodique à caractère incantatoire. Il est aussi l'un des premiers artistes d'inspiration transdisciplinaire : en 1958, il compose *Poème électronique* pour l'Exposition Universelle de Bruxelles en lien avec un film de Le Corbusier et une installation de Iannis Xenakis.

[www.ricordi.it](http://www.ricordi.it)

---

## **Sascha Lino Lemke**

Allemagne (1976)

L'œuvre de Sascha Lino Lemke explore une large palette sonore, de la musique de chambre à l'orchestre en passant par la musique de scène. Artiste ouvert et éclectique, il collabore avec des artistes et des structures d'horizons très divers. Il accorde une large place à l'électronique qui irrigue abondamment l'ensemble de sa production.

Ses œuvres, dont l'une a été jouée aux Samedis de la jeune création européenne de Musica en 2007, ont été créées dans des festivals tels que Musica Viva à Munich, la Münchener Biennale für zeitgenössisches Musiktheater, les Darmstädter Ferienkurse, l'Ircam ou la Gaudeamus Music Week (Amsterdam).

Il a étudié la composition, la musique électroacoustique et l'écriture à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg puis au CNSMD de Paris et a suivi le cursus de composition de l'Ircam en 2004-05. Il est sélectionné en 2009 par le comité de la Villa Massimo pour une résidence à la Casa Baldi en Italie.

Sascha Lino Lemke enseigne la composition, les nouvelles technologies, l'analyse et l'écriture à la Musikhochschule de Lübeck et à la Hochschule für Musik und Theater de Hambourg. Il compose actuellement un cycle de pièces pour flûtes à bec et électronique.

[www.saschalinolemke.de](http://www.saschalinolemke.de)

---

## **Philippe Leroux**

France (1959)

« *Créer un espace, délimiter une scène, faire surgir la matière du seul maniement d'outils qu'on aurait pu croire neutres – modèles, stratégies, processus, [qu'il] anime et met en mouvement en leur insufflant la vie* » (Dominique Druhen), tel est le pouvoir de la musique de Philippe Leroux. Travaillant sans relâche sur la naissance et la disparition de la sonorité, dans une volonté de fouiller à la fois l'épaisseur et le mouvement intime de la matière sonore, Philippe Leroux a composé pour des formations et des genres variés, du solo à la musique symphonique en passant par la musique de chambre et les pièces pédagogiques. La voix occupe une place prépondérante dans son œuvre, comme en témoigne l'œuvre emblématique *Voi(rex)* (2002), qui explore une multitude de modes de chant en respectant le sens du texte.

Philippe Leroux a étudié au CNSMD de Paris auprès d'Ivo Malec, Claude Ballif, Pierre Schaeffer et Guy Reibel, tout en recevant l'enseignement d'Olivier Messiaen, Franco Donatoni, Betsy Jolas et Iannis Xenakis.

Pensionnaire à la Villa Médicis de 1993 à 1995, titulaire de nombreuses récompenses, il a publié une série d'articles et donné des conférences et cours de composition dans le monde entier. Il a enseigné la composition à l'Ircam et à l'Université McGill de Montréal, où il est actuellement professeur invité depuis septembre 2009. Son œuvre *Envers* est créée en août 2010 par l'Orchestre national de Lorraine, au Festival de la Côte-Saint-André.

[www.billaudot.com](http://www.billaudot.com)

---

## **Toshio Hosokawa**

Japon (1955)

L'œuvre de Toshio Hosokawa puise ses sources aussi bien chez les compositeurs savants occidentaux (Jean-Sébastien Bach, Wolfgang Amadeus Mozart et Ludwig van Beethoven mais aussi Luigi Nono, Helmut Lachenmann et Klaus Huber) que dans la grande musique savante traditionnelle du Japon, et notamment le gagaku (ancienne musique de cour). Formé à la Hochschule für Musik de Freiburg auprès de Brian Ferneyhough et de Klaus Huber, c'est ce dernier qui l'encourage à retourner au Japon étudier de manière approfondie ses origines musicales.

Ses œuvres, souvent empreintes d'une dimension spirituelle, privilégient la lenteur, un caractère étale et méditatif, et sont souvent composées en vastes cycles (*Sen*, *Ferne Landschaft*, *Landscape*, *Voyage* et *Océan*). Les thématiques du voyage intérieur et des liens entre l'individu et la nature traversent nombre d'entre elles.

Il donne régulièrement des conférences aux cours d'été de Darmstadt et il est compositeur en résidence ou invité par de nombreux orchestres et festivals : Festival d'Automne à Paris, Biennale de Venise ou Deutsches Symphonie Orchester. Compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, il est également directeur musical du Festival international de musique de Takefu et membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001.

[www.schott-music.com](http://www.schott-music.com)

---

## **Bruno Mantovani**

France (1974)

Tournant le dos aux tendances académiques et néo-tonales comme aux positions post-modernes, Bruno Mantovani se distingue par sa capacité à assimiler les genres et les formes. « *Je pense qu'on se trouve aujourd'hui face à une synthèse de langages dont on hérite. L'enjeu principal est de donner une espèce de logique dramaturgique à notre musique dont la forme serait un élément constitutif fort.* »

Toujours extrêmement claire malgré une écriture souvent complexe, sa musique épouse les propriétés de la formation à laquelle elle fait appel, avec une facilité et une fluidité remarquables.

Compositeur prolifique, Bruno Mantovani multiplie les projets et répond à de nombreuses commandes. Le portrait que Musica lui consacre en 2006 présente notamment les créations de son premier opéra *L'Autre côté* et de sa première cantate. Parallèlement à son activité de compositeur, Bruno Mantovani développe une carrière de chef d'orchestre.

L'Opéra national de Paris lui commande deux œuvres : le ballet *Siddharta* sur une chorégraphie d'Angelin Preljocaj créé en mars 2010, et un opéra sur la vie de la poétesse russe Anna Akhmatova, en mars 2011 (direction, Pascal Rophé). Ses très nombreux projets à venir incluent des commandes de l'ensemble Modern Orchestra (direction, Pierre Boulez) et de l'orchestre du Gewandhaus de Leipzig (direction, Riccardo Chailly). Bruno Mantovani est actuellement compositeur en résidence à l'Orchestre national de Lille. Il vient d'être nommé directeur du CNSMD de Paris.

[www.henry-lemoine.com](http://www.henry-lemoine.com) / [www.brunomantovani.com](http://www.brunomantovani.com)

---

## **Jonathan Harvey**

Royaume-Uni (1939)

Les premières œuvres de Jonathan Harvey sont profondément influencées par son intérêt pour le plain-chant et la musique sacrée anglicane, mais aussi par son apprentissage des techniques sérielles avec Erwin Stein, Hans Keller et surtout Milton Babbitt qui lui fait partager sa passion pour les musiques électroniques. Très vite, il se démarque des styles musicaux dominants en Angleterre et croise techniques sérielle et électroacoustique.

Sa rencontre avec Karlheinz Stockhausen en 1966 à Darmstadt le guide dans l'apprentissage des techniques de studio ; il partage avec lui la recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif.

Influencé en 1972 par ses lectures sur l'anthroposophie – « science de l'esprit » qui tente de décrire des phénomènes spirituels avec la même rigueur scientifique que le monde physique –, il privilégie alors des constructions plus souples et l'introduction d'une part d'irrationalité dans ses œuvres. Sérénité et transparence s'affirment toujours davantage au fil de ses œuvres. Une vingtaine d'œuvres de son catalogue ont été présentées à Musica lors d'un portrait en 2002. En 2010-11 seront créées plusieurs œuvres de Jonathan Harvey, par le Tokyo Philharmonic Orchestra, le Berliner Philharmonik (direction, Sir Simon Rattle), musikFabrik ou encore le St John's College de Cambridge.

[www.vivosvoco.com](http://www.vivosvoco.com) / [www.fabermusic.com](http://www.fabermusic.com) / [www.chesternovello.com](http://www.chesternovello.com)

## Les interprètes

### **Mario Caroli**, flûte

Italie

Refusant la spécialisation, Mario Caroli passe avec un grand naturel de la musique ancienne à la musique contemporaine. Ses interprétations sont animées d'une virtuosité, d'une fantaisie et d'une énergie remarquables, pour lesquelles la critique n'a pas hésité à parler de lui en termes de « phénomène ». On peut l'entendre fréquemment se produire dans l'interprétation de pages rares nécessitant un engagement certain : soliste dans *Cantare con silenzio* de Salvatore Sciarrino, dans le cycle complet des *Carceri d'invenzione* de Brian Ferneyhough ou encore chambriste dans le trio (qui dure cinq heures) *For Philip Guston* de Morton Feldman. Fortement engagé dans la création contemporaine, de nombreuses œuvres sont écrites à son intention. Mario Caroli est régulièrement invité dans les salles de concert les plus prestigieuses : Concertgebouw d'Amsterdam, Royal Festival Hall de Londres, Lincoln Center de New York, Suntory Hall de Tokyo...

La transmission des savoirs et la pédagogie sont un élément essentiel de son activité. Il anime de nombreuses master classes, et enseigne actuellement au Conservatoire de Strasbourg. Parmi ses projets à venir figure la création du concerto *L'Ange avec une seule aile* de Doina Rotaru au Festival d'automne de Varsovie. La chaîne italienne Classica lui consacrera prochainement une émission monographique. Deux nouveaux enregistrements viennent de paraître : « Chants sans paroles » chez Stradivarius et un double portrait Joji Yuasa/Doina Rotaru chez Empreintes Digitales.

[www.mariocaroli.it](http://www.mariocaroli.it)

---

## **Erika Hashimoto**, piano

Japon

Erika Hashimoto débute ses études de piano au Japon, avant de rejoindre Kayoko Matsushita et Thomas Beckmann en Allemagne. De 1994 à 1996, elle est finaliste au concours Steinway Klavierspiel-Wettbewerb à Berlin et remporte les premiers prix des concours Steinway et Instrumental-Wettbewerb à Hambourg, et Jugend Musiziert à Düsseldorf.

En 1996, de retour au Japon, elle poursuit ses études et obtient une maîtrise en Esthétique et Sciences de l'art à l'université de Keio à Tokyo. Après sa participation à une master class à Nice en 2006 avec le pianiste Laurent Cabasso, elle décide alors de se perfectionner dans sa classe à Strasbourg.

Cette jeune pianiste étonne par la rapidité de son jeu et sa profondeur. En 2010, elle joue régulièrement en Allemagne et en France, à l'occasion d'une tournée organisée par l'AJAM (Amis des jeunes artistes musiciens).

---

## **Robin Meier**, réalisation informatique musicale

Suisse

Robin Meier étudie la composition électroacoustique à Zurich et à Lucerne, puis la philosophie cognitive à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques. Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et d'installations qui sont présentées notamment à Paris (Nuit Blanche en 2004 ; Palais de Tokyo), Nice (Festival Manca), Linz (Ars Electronica) et Zurich (galerie Artrepc). Robin Meier collabore notamment avec les compositeurs José Manuel López López, François-Bernard Mâche, Martin Matalon et François Paris et participe régulièrement aux activités de l'Ircam.

<http://robin.meier.free.fr>

### **Prochaine manifestation**

**N°27 - dim 3 oct - 18h - PMC, salle Érasme**

**SWR SINFONIEORCHESTER BADEN-BADEN UND FREIBURG**

Donatoni / Jarrell / Cattaneo / Schoenberg

# les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

## Musica est subventionné par :

### Le Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



### La Ville de Strasbourg



### La Région Alsace



### Le Conseil Général du Bas-Rhin



## Avec le soutien financier de :

La Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs de Musique (Sacem)  
La Fondation Jean-Luc Lagardère  
Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture de la Commission Européenne  
La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)  
Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
La Caisse des Dépôts  
Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture ARTE  
Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg  
Le Forum Culturel Autrichien à Paris

## Les partenaires médias :

Les Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

## Les partenaires culturels :

Jazzdor, festival de jazz de Strasbourg  
Pôle Sud, scène conventionnée pour la musique et la danse  
La Laiterie Artefact  
Le Conservatoire de Strasbourg  
La Médiathèque André Malraux  
L'Université de Strasbourg  
La Fondation Université de Strasbourg  
L'Orchestre Philharmonique de Strasbourg  
L'Opéra national du Rhin  
L'UGC Ciné Cité  
Strasbourg Festivals

## Avec le concours de :

.radiomusica / ADT 67 / Les services de la Ville de Strasbourg / L'Agence Culturelle d'Alsace / AMB Communication